

Il s'ensuit que la prophétie reste tout entière à accomplir et elle s'accomplira, sans quoi le Christ manquerait à sa promesse. Nous verrons donc un jour une floraison magnifique de foi dans notre pays, un triomphe éclatant du Sacré-Cœur. Voilà le salut que nous attendons.

Léon XIII croit, lui aussi, à ce relèvement de la France par le Sacré-Cœur. Que l'on médite ces paroles qu'il écrivait le 6 janvier 1897 au Cardinal Richard : « Nous saisissons avec empressement l'occasion qui s'offre encore une fois à nous de nous adresser à la noble nation française, soit pour l'exhorter à mettre la dernière main à cette œuvre magnifique (la basilique du Sacré-Cœur), soit pour la presser avec instance de mettre particulièrement en Jésus-Christ notre Dieu l'espoir de ses destinées. Il ne nous paraît point douteux en effet que tel a été sur elle le conseil de la divine Providence : appelée la première à recevoir la merveilleuse et miséricordieuse révélation du mystère du Sacré-Cœur de Jésus, c'est à ce même Cœur que, *pénitente et dévouée*, elle doit, avec une confiance toujours croissante, recourir comme à la source de tout pardon et de toute grâce, pour y trouver le remède salutaire à tous ses maux... »

Dans un bref du 16 mars 1899, le Pape donne et recommande aux catholiques de France une formule d'hommage au Sacré-Cœur ; en voici la fin : « Vienne donc le jour où tous les enfants de la France, unis dans les mêmes sentiments de foi et d'amour, également soumis aux lois de l'Évangile, pourront s'écrier avec un indicible bonheur comme autrefois la Rome chrétienne : C'en est fait, le Christ triomphe, il règne, il commande : *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.* »

2^e MOTIF D'ESPÉRANCE : LES APPARITIONS DE LA SAINTE VIERGE

L'historien Josèphe raconte que, quelque temps avant le siège de Jérusalem par Titus, les princes des prêtres entendirent des voix qui criaient dans le Temple : *Sortons d'ici ! Sortons d'ici !* « C'étaient, dit-il, les voix des anges qui désertaient le Saint des Saints, présageant ainsi sa ruine prochaine. » Des auteurs profanes ont rapporté, au sujet des temples païens, des faits analogues qui se seraient passés peu de temps avant la destruction du paganisme par Constantin.